Manifeste Janmari

Florian Fouché

1/texte
2/vues avec titres
3/actions filmées
4/ sculptures et
«objets repère?»

1/texte

Manifeste Janmari,
une exposition de Florian Fouché

2 octobre – 21 Novembre 2020
Interruption dûe à la pandémie
Réouverture au printemps 2021

10 rue Saint-Luc,
atelier des éditions L'Arachnéen, Paris
(http://www.editions-arachneen.fr/?p=6751)

Les actions ont été réalisées et filmées
en collaboration avec Yannik Denizart et
Philippe Fouché, et avec la participation de
Martín Molina Gola

www.florianfouche.com

Produit avec le soutien du
Centre National des Arts Plastiques.

Manifeste Janmari

Un manifeste non verbal.

Je rapproche deux personnages : Janmari et Philippe.

Janmari est l'enfant autiste rencontré par l'éducateur et écrivain Fernand Deligny en 1967, qu'il ne quitta plus jusqu'à sa mort. C'est le personnage le plus légendaire de la dernière tentative de Deligny : un réseau expérimental de prise en charge d'enfants autistes mutiques, réseau actif dans les Cévennes de 1968 aux années 1990. L'idée était de produire un milieu de vie qui permette à ces enfants une mobilité autre, entre danse et objet. Janmari apparaît dans cette histoire comme un être spécial, doué de pouvoirs particuliers, avec des gestes qui lui sont propres. Ma question de départ était de savoir jusqu'où Janmari et son monde peuvent faire modèle, ou manifeste.

Philippe, c'est mon père, Philippe Fouché. Il est devenu hémiplégique en 2015, après un accident vasculaire cérébral. Depuis, il se déplace en fauteuil roulant et vit en institution.

Janmari, Philippe, sont assistés. Comme tout le monde, comme toute puissance ou impuissance. Rien ni personne n'existe seul. Nous sommes tous à la fois des assistés et des assistants.

Trente-sept actions ont été filmées durant ces mois de pandémie, dans le lieu même d'exposition, qui se présente comme un environnement d'objets (accessoires et/ou sculptures) et une zone de visionnage. Le montage des actions filmées est présenté sur trois écrans, chacun associé à un titre : Philippe, Vie assistée, Mémoire de Janmari.

Auprès des autistes, Deligny a imaginé une « mémoire en quelque sorte réfractaire à la domestication symbolique, quelque peu aberrante, et qui se laisse frapper par ce qui ne veut rien dire, si on entend par frapper ce qui fait empreinte ». J'aime cette idée d'une mémoire « quelque peu aberrante ». L'aberration, c'est libérateur.

Florian Fouché, septembre 2020

2/vues avec titres

l'asile d'en bas
[dehors, sur le trottoir]

55 secondes

objet repère?

le couvert

1er décembre 1969,
Fernand Deligny
à Jacques Lin

la vaisssssssselllllllllllle

Ce gamin, là

objet repère?

peau

caresse

l'incontinent

Ecran gauche : Philippe
Ecran central : Mémoire de Janmari
Ecran droit : Vie assistée

rééducation

le perroquet

risque de fausse route

peau

peau

agent.e en pause

protections

verticalisatrice

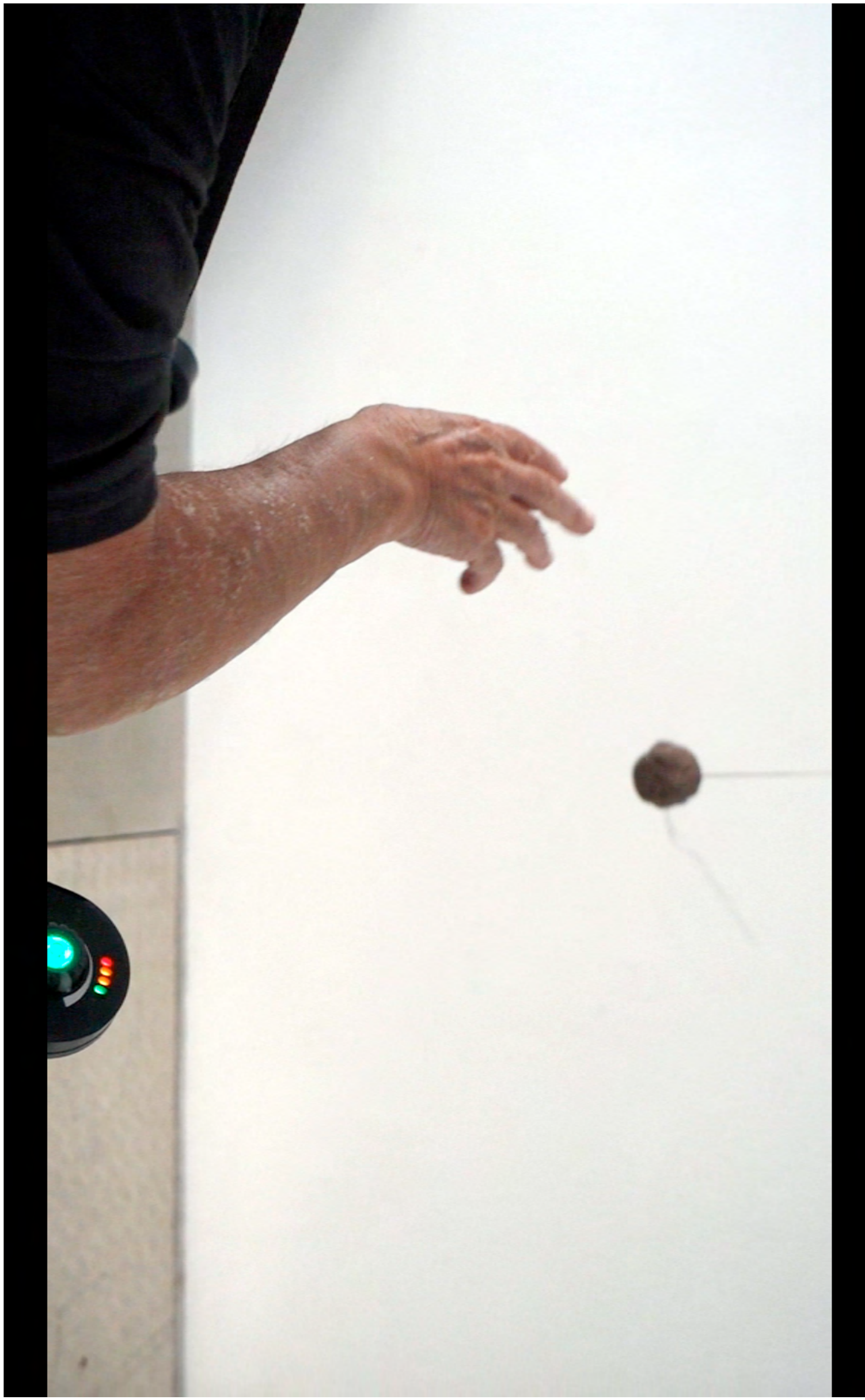
balai et bassine

Les actions ont été réalisées et filmées en collaboration avec **Yannik Denizart** et **Philippe Fouché**, et avec la participation de **Martín Molina Gola**.

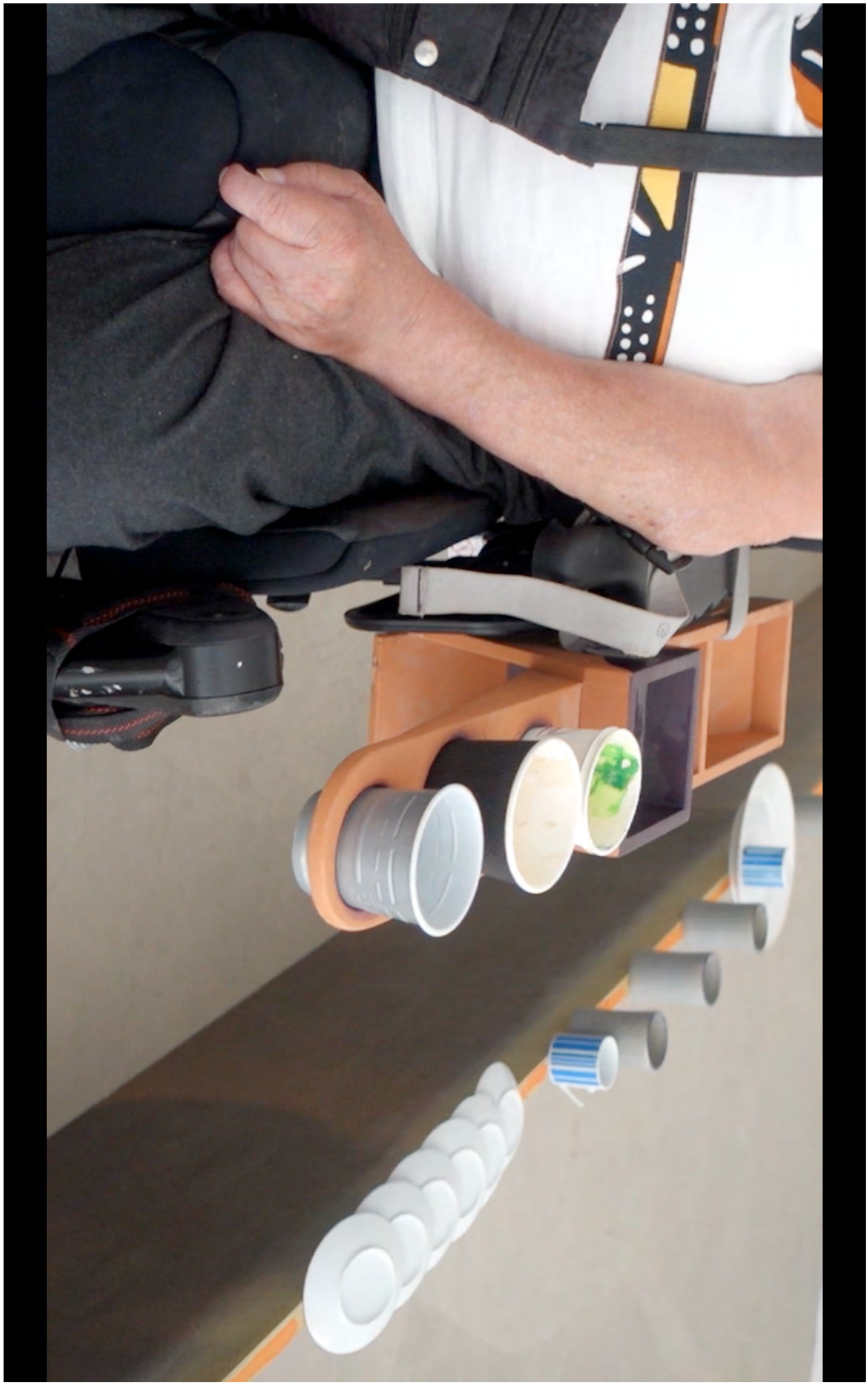
3/actions filmées

Philippe, vidéo sonore durée 11’12

Philippe, vidéo sonore durée 11’12

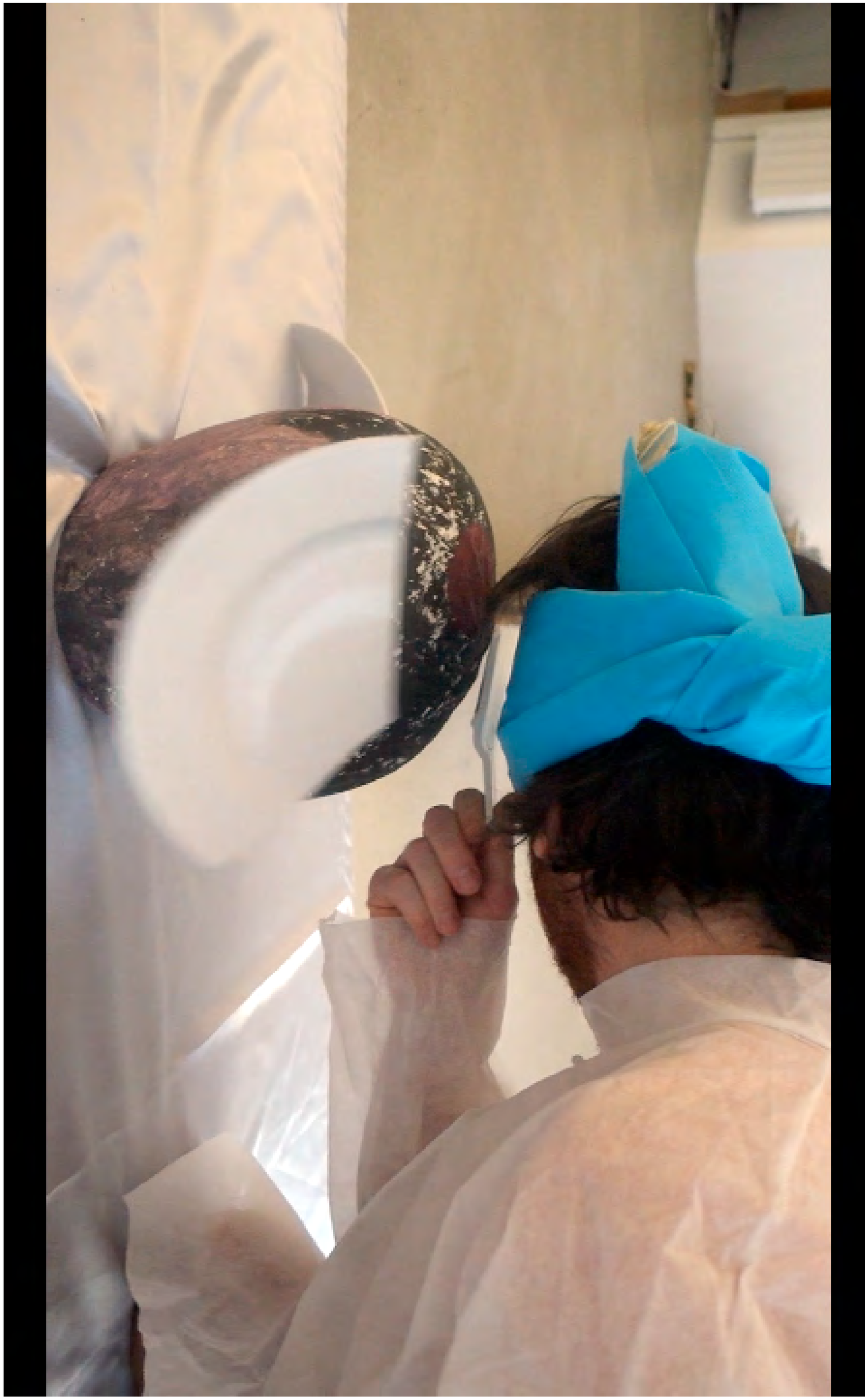


Philippe, vidéo sonore durée 11’12



Philippe, vidéo sonore durée 11’12

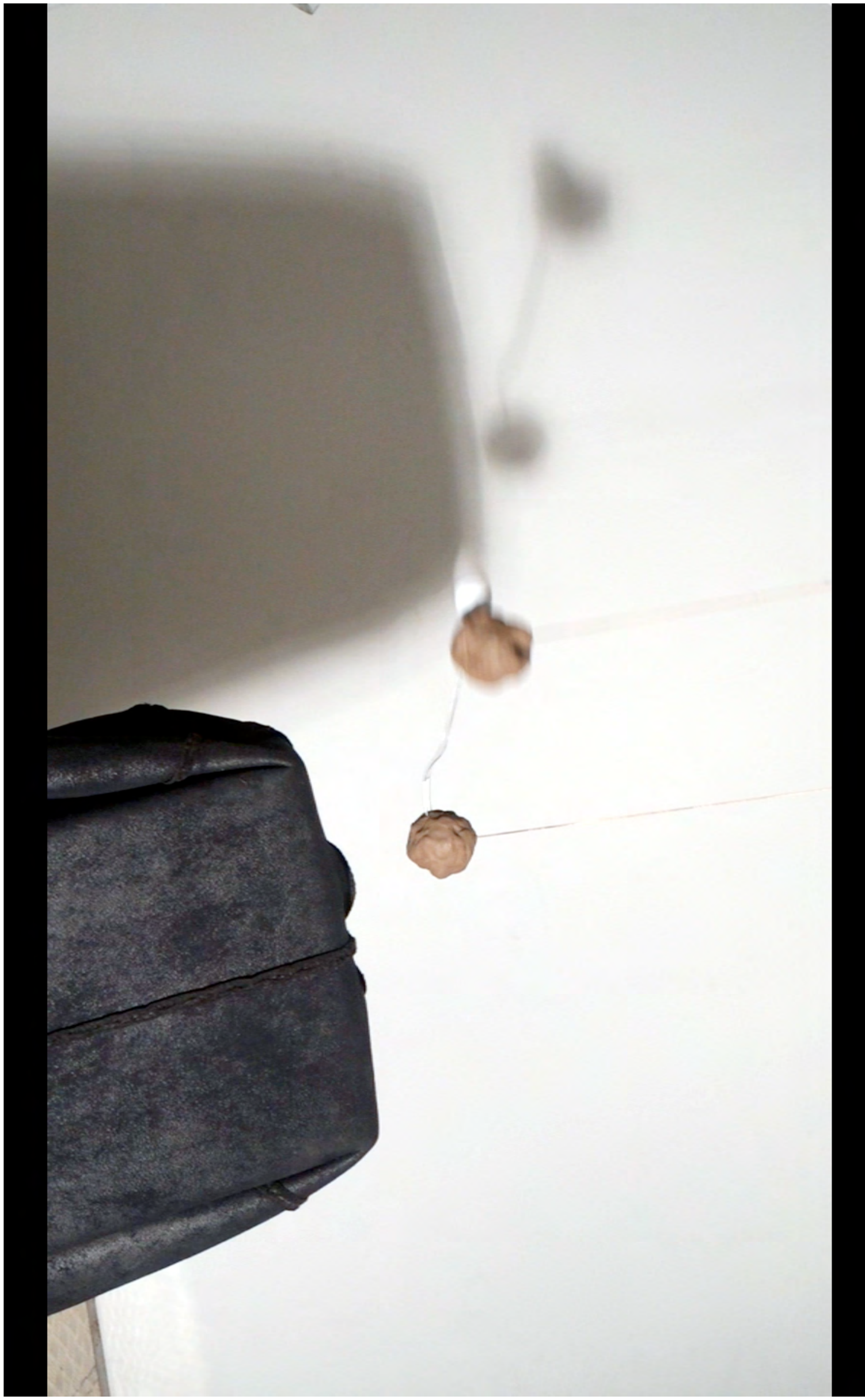
Philippe, vidéo sonore durée 11’12



Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

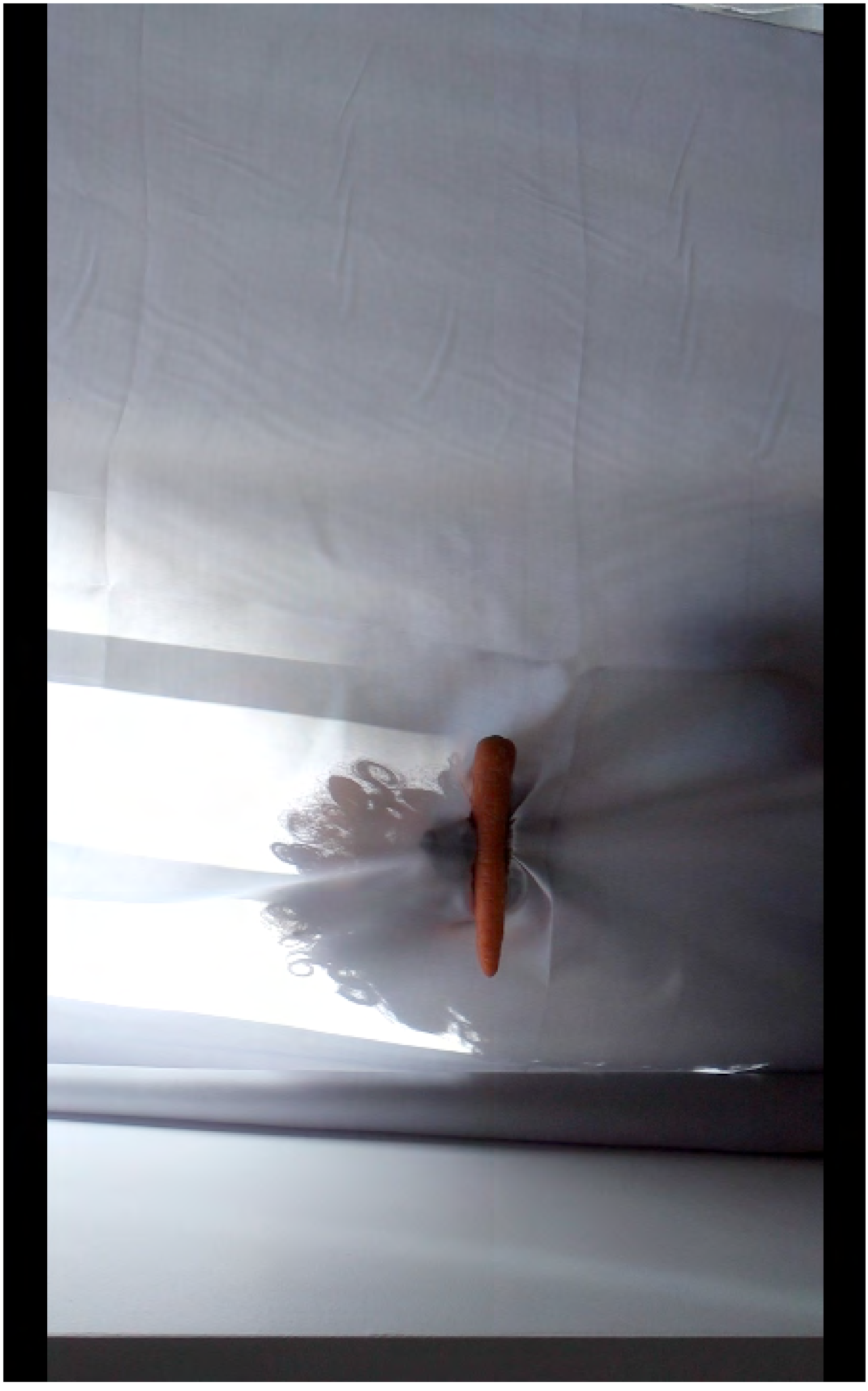
Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12



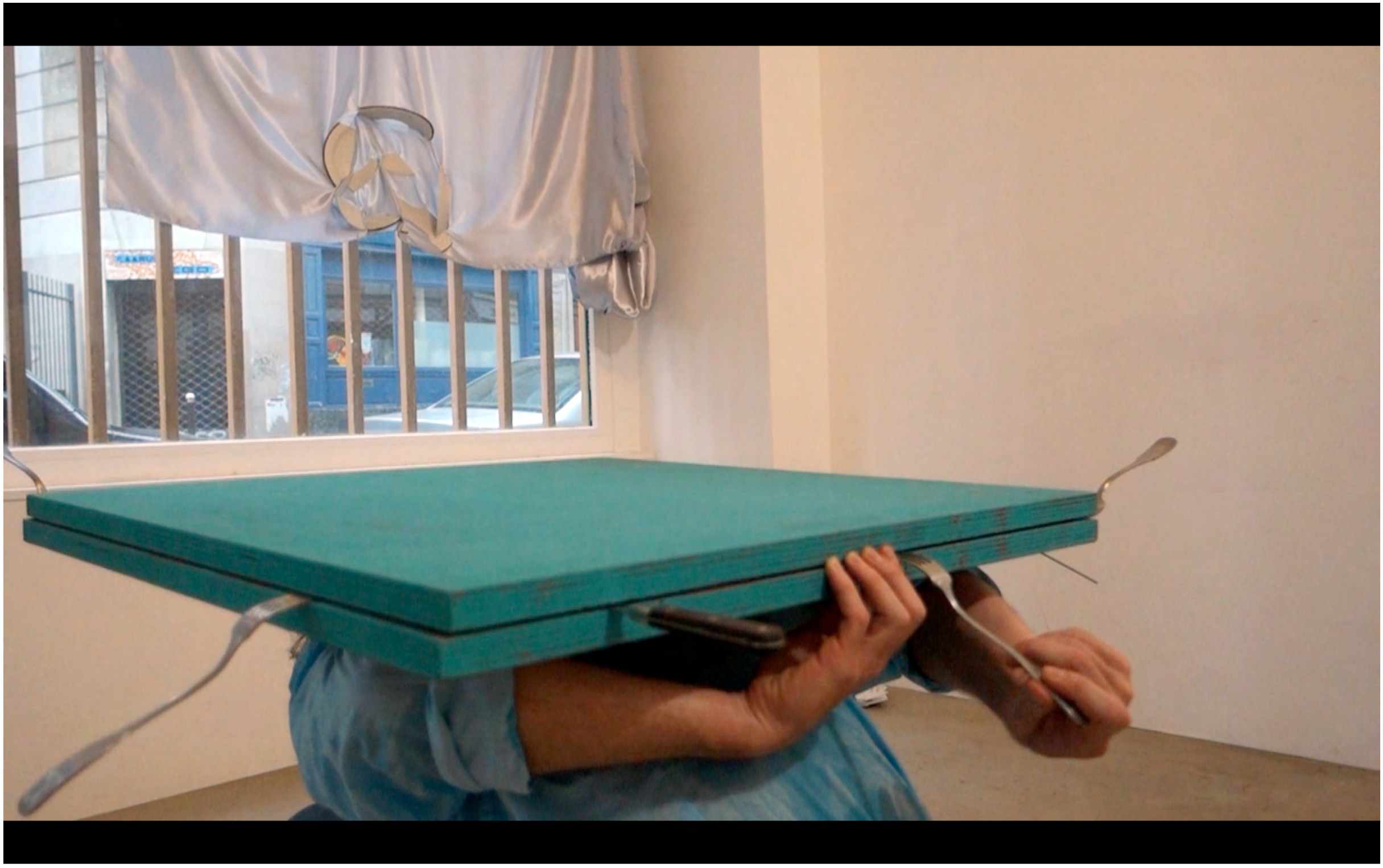
Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

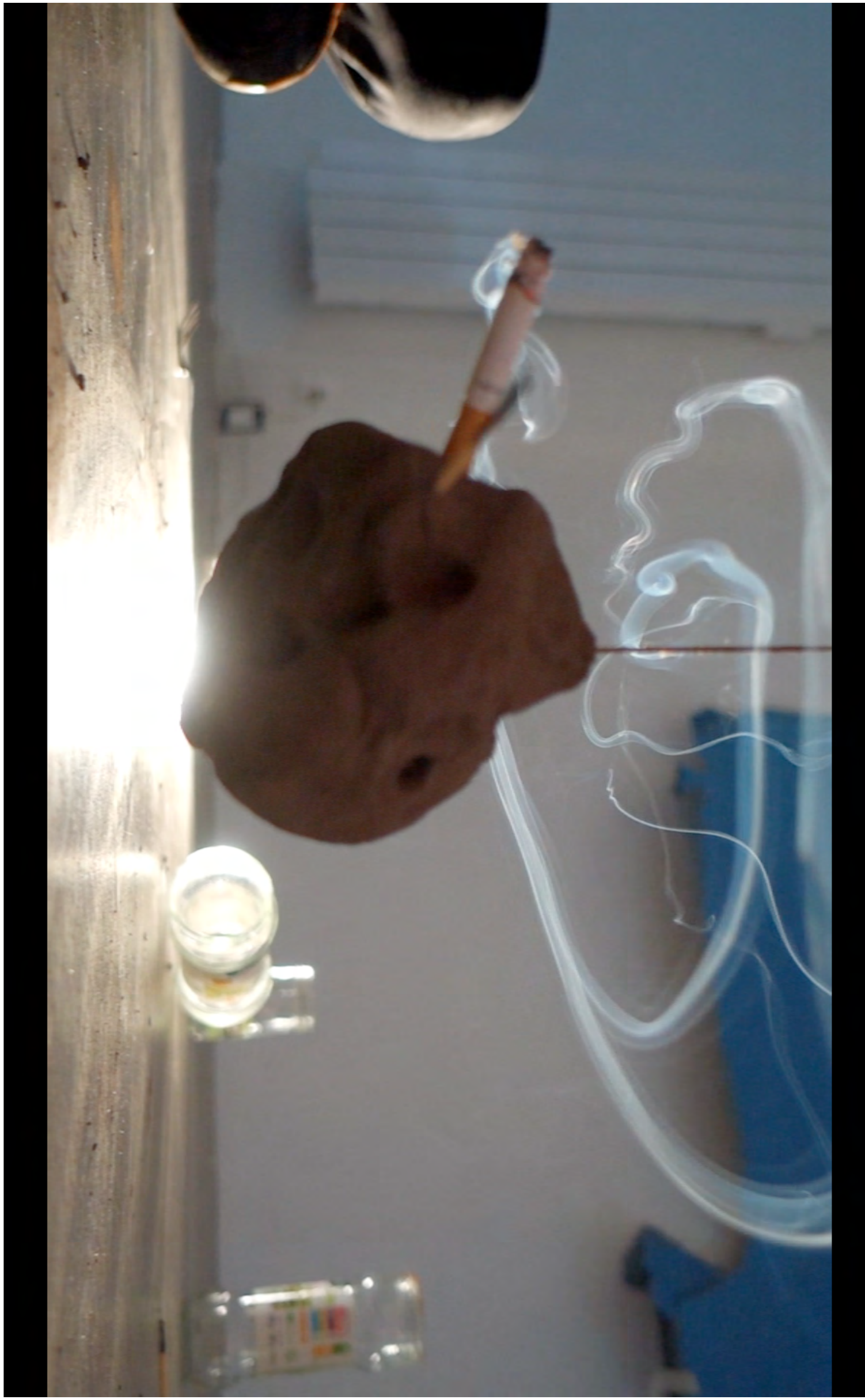


Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12



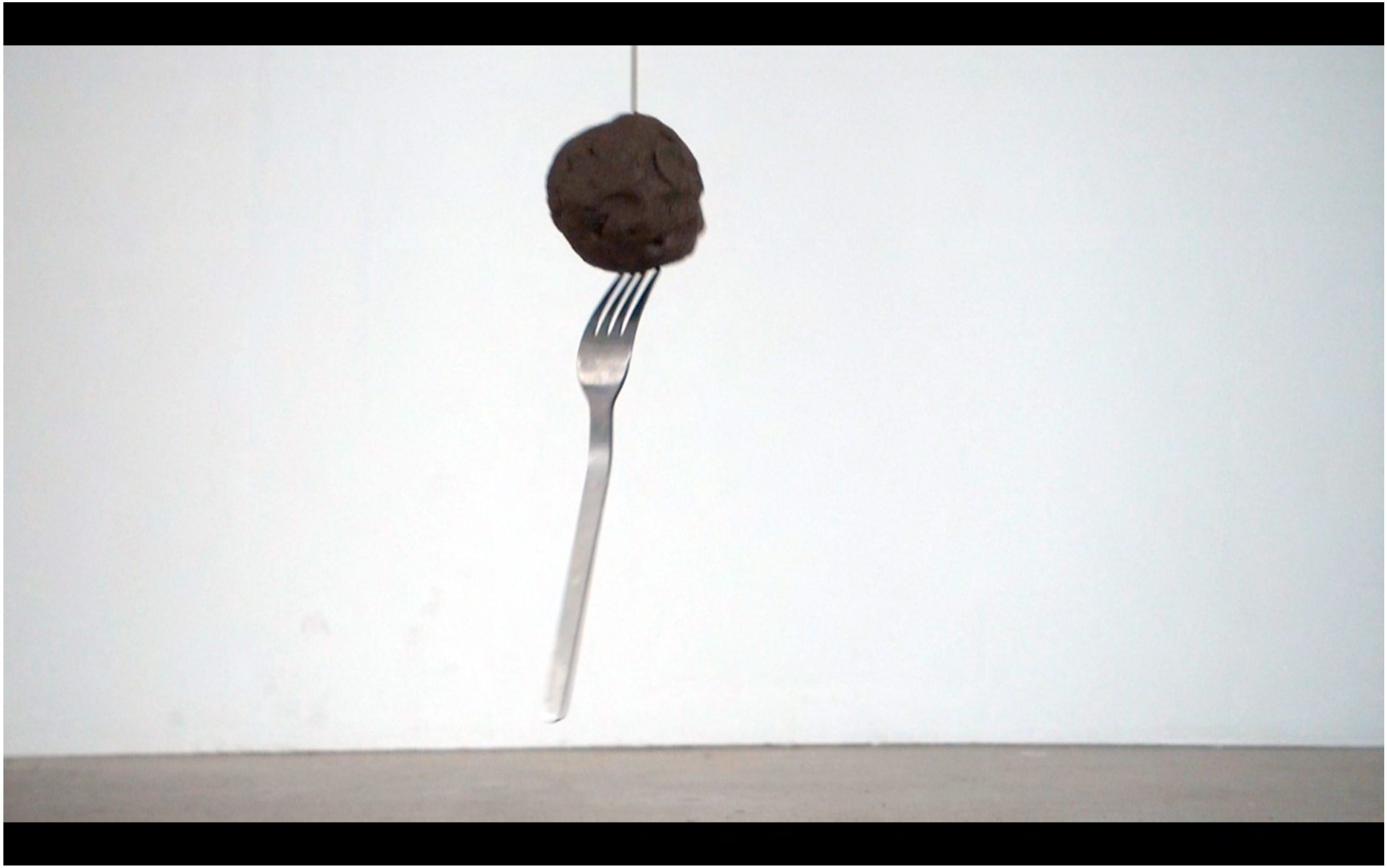
Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34'12



Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

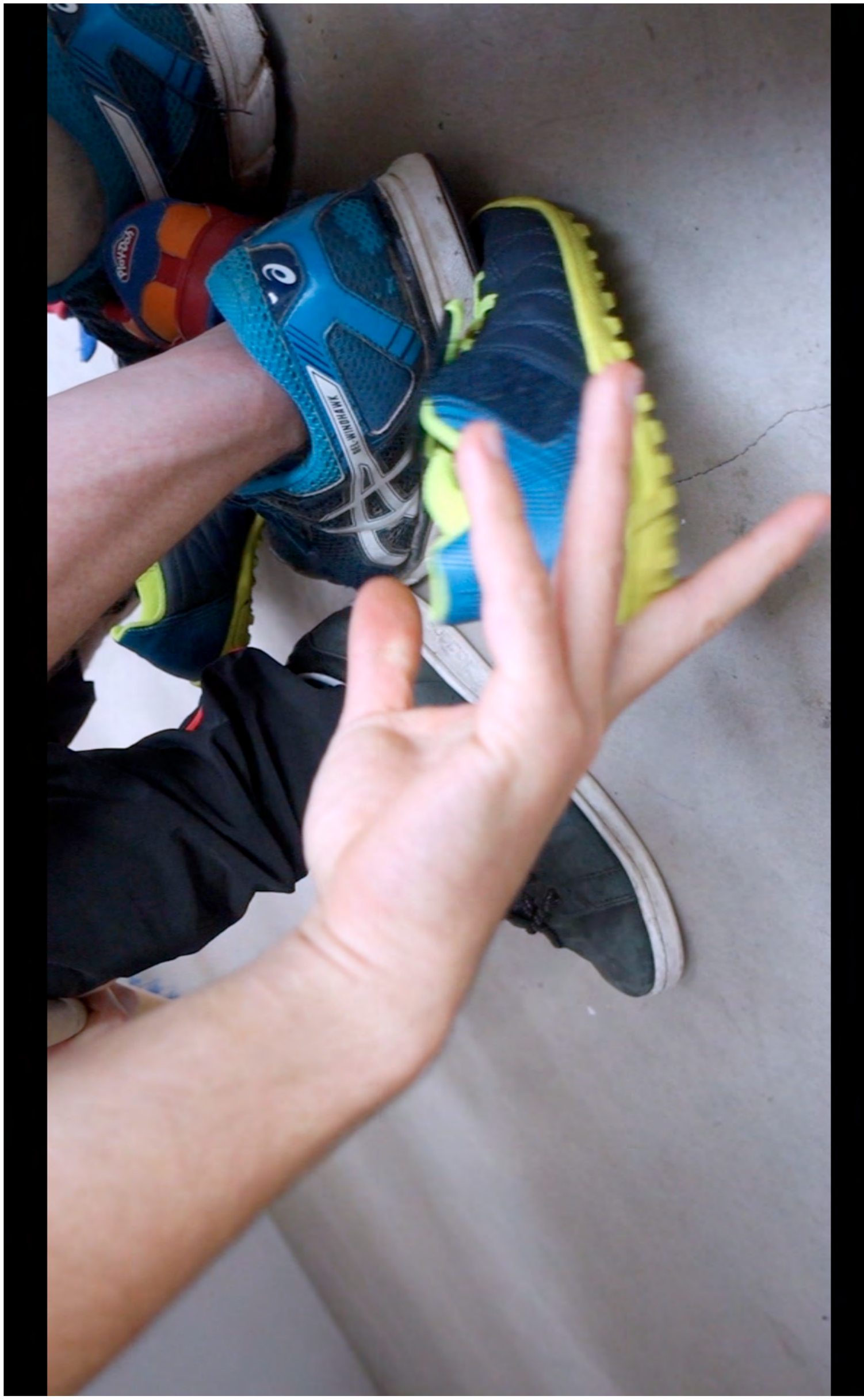
Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12



Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12



Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34’12

Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34'12

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

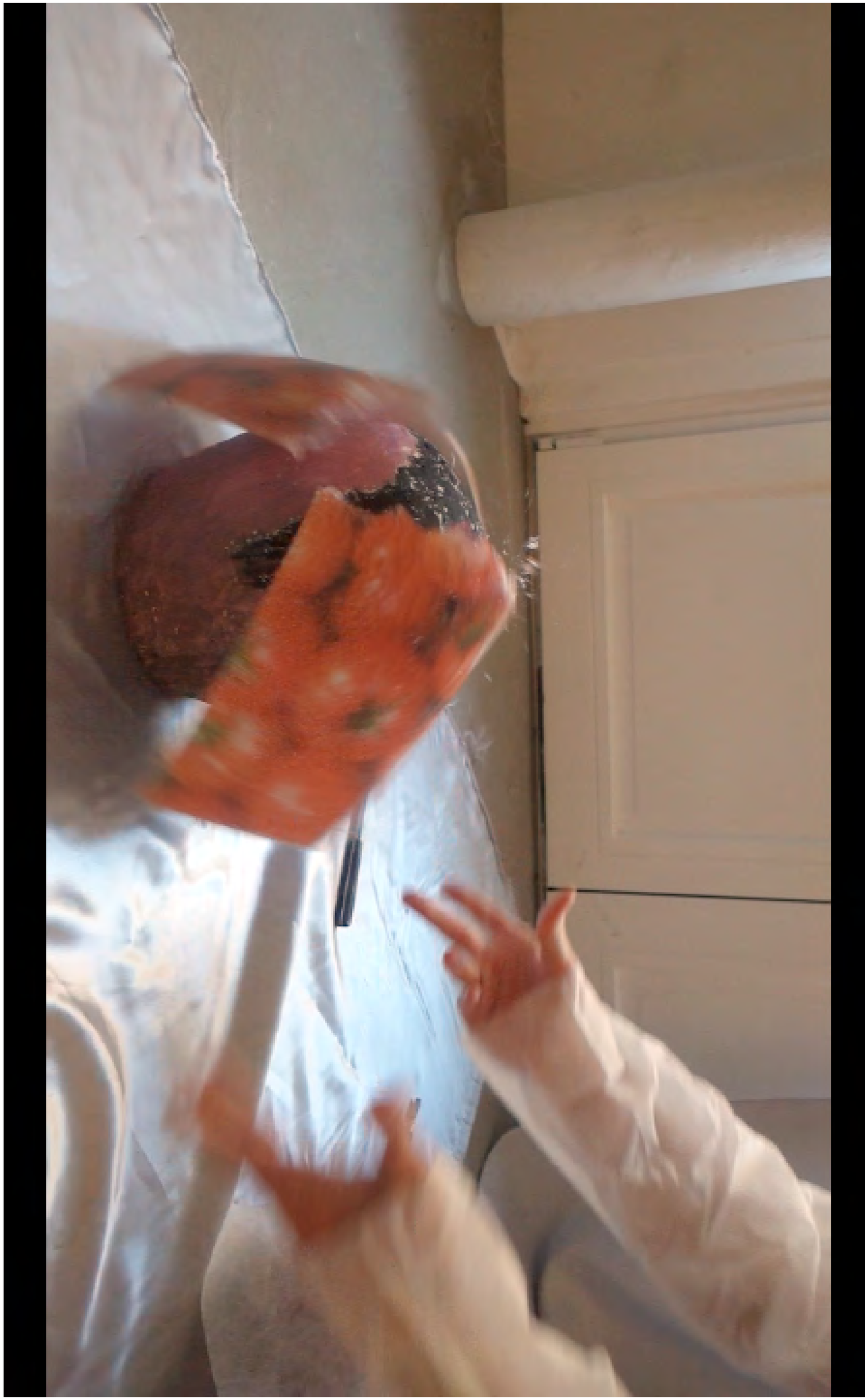
Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22



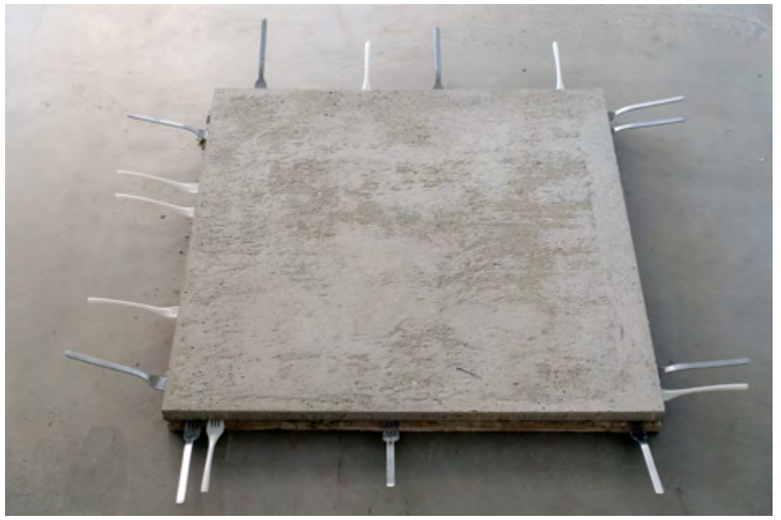
Vie assistée,Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, vidéo sonore durée 73’22

4/sculptures et «objets repère?»

l’asile d’en bas
[dehors, sur le trottoir]

Porte de WC, bois, bandes de plâtre, trâcés au crayon et au fusain, peinture, roulettes, saletés

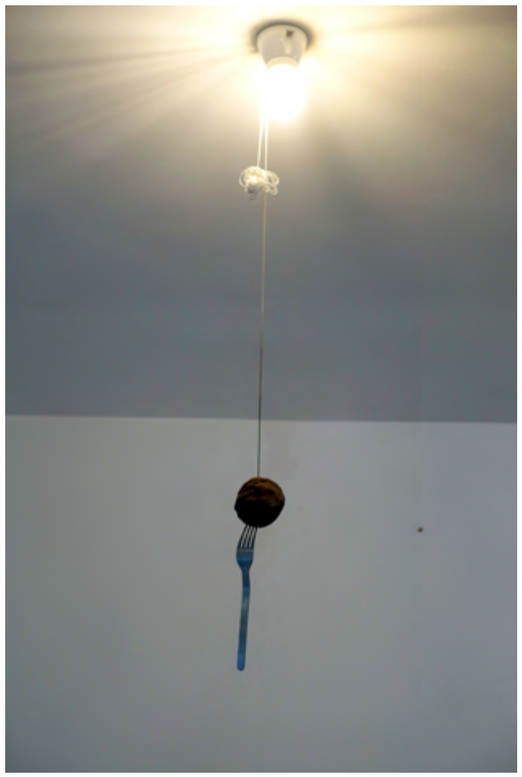
70 x 70 x 215 cm



le couvert

Béton, fourchettes en plastique, fourchettes métalliques

110 x 110 x 6 cm



55 secondes
[accroché à l'ampoule d'un luminaire fixé au plafond]

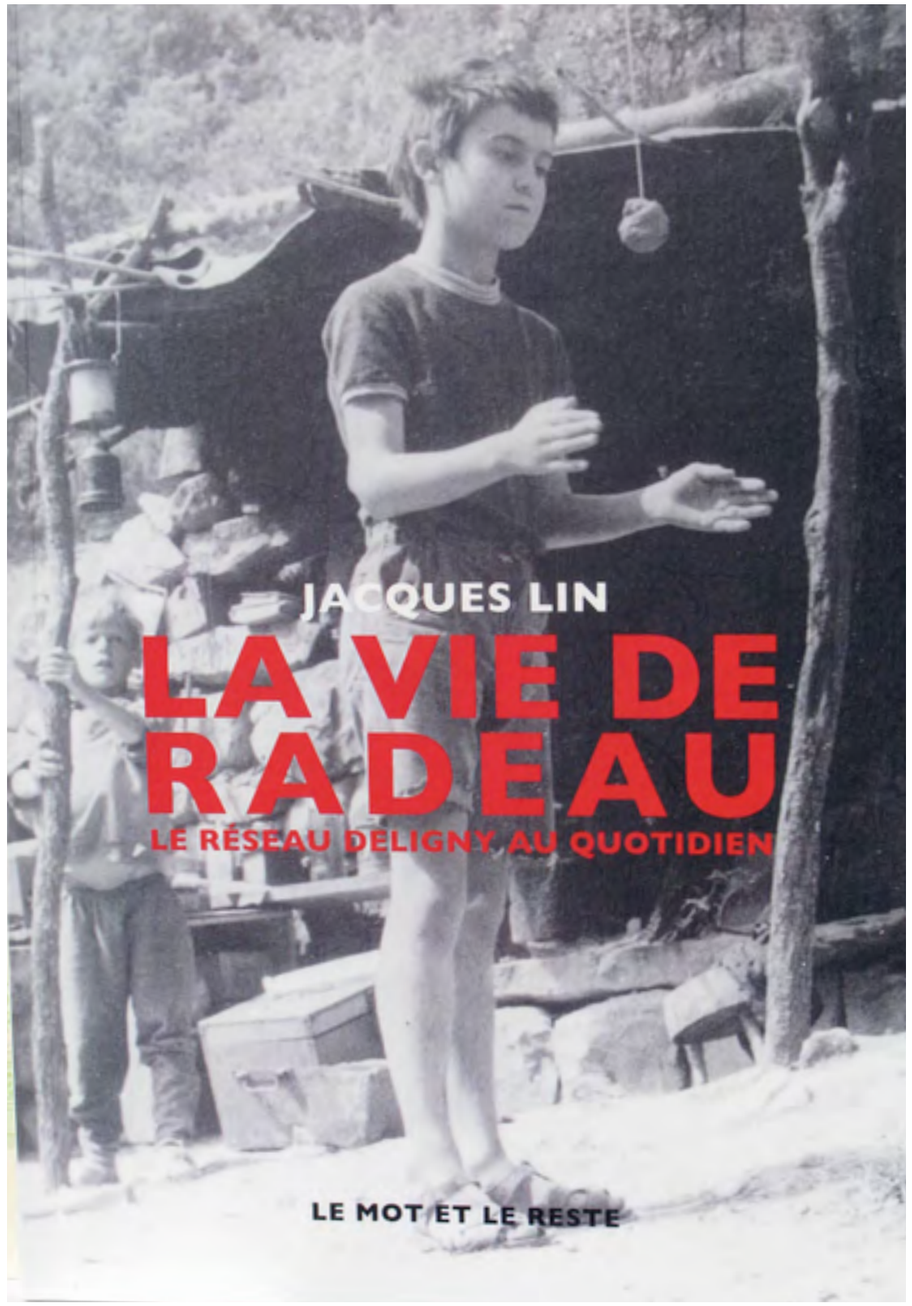
Fourchette métallique, terre de modelage crue, aimant, drisse

Dimensions variables

le couvert

Bois, plâtre, peinture, fourchettes et couteaux métalliques

110 x 200 x 35 cm



Ce gamin, là

Bois, aluminium, carton, veste en fausse fourrure, boules anti-mite, terre de modelage crue, drisse

35 x 55 x hauteur variable cm

1er décembre 1969, Fernand Deligny à Jacques Lin

Table, plâtre, terre crue, ficelle, peinture, toile cirée motif foin, crayon, gobelet en carton, mégots, colle. aiguille

90 x 68 x 110 cm

Fernand Deligny à Jacques Lin

1 déc [1969]

sur le territoire, l'autre ne doit plus "être parlé" – ni décrit, ni écrit –[1]

il s'agit d'une décision "radicale" (à la racine)

la liste des infractions à cette décision doit me parvenir.
il y aura des infractions par inadvertance, par "habitude", et d'autres qui seront inévitables.

Le territoire devra s'organiser en fonction de cette nécessité que "l'autre ne soit pas parlé"

Le territoire est un lieu d'asile où les enfants vivent dans un refuge où ils sont à l'abri de la parole.

Il faut tout faire pour que cette décision prenne.
C'est à cette condition que les signes dont je parle depuis si longtemps se feront jour.

La parole = l'eau [2]
il faut faire barrage contre cet élément, afin que les signes d'entente élémentaire poussent: ils ne peuvent pas pousser s'ils ne sont pas nécessaires, c'est-à-dire tant qu'une certaine entente-parlée a lieu (en dehors des enfants qui n'en sont pas).

Il ne s'agit pas d'exclure la parole des territoires: elle nous est nécessaire.

Ce que je demande, c'est que "l'autre (et surtout les enfants) ne soit pas parlé".

Chacun peut parler à l'autre, aux autres, mais l'habitude doit prendre le + vite possible qu'il ne soit pas parlé de l'autre

l'effort sera difficile tant qu'un autre "mode d'entente" ne se fera pas jour.
Il faudra persister obstinément.

La guérilla que nous avons engagée exige de rejoindre cette aire de résistance à TOUT ce qui peut faire qu'un enfant présumé fou soit contraint non seulement de le rester mais souvent de le devenir.

or, ce sont des "effets de parole" qui l'enferment.

Le plancton dont "ces enfants là" pourraient se nourrir est raréfié à l'extrême par l'usage de la parole (qui représente un certain "ordre", un certain mode de pensée qui leur est étranger).

Dire "il" d'un enfant-sans-parole, c'est le baptiser d'office.

La vie sur les territoires ne prendra sa raison d'être profonde que lorsqu'il en sera ainsi:

> que surgissent des signes de cet entente-entre qui soient d'une autre nature que la parole

cette autre nature étant la nature première de l'homme (la parole étant nature seconde)[3]:

le journal émanant des territoires doit donc faire part d'autre chose que des êtres en personne présents là. ce journal, il faut persister à l'écrire: de quoi il parlera est à chercher. Il ne doit pas être interrompu.

1. Les lettres adressées à Jacques Lin par Deligny sont en réalité des notes, transmises par Gisèle Durand-Ruiz qui assurait la liaison entre les lieux du réseau. À cette date, Jacques Lin vit dans un appartement prêté à Monoblet, avec quelques enfants autistes (après l'Île d'en bas et un séjour dans un mas en ruines près du Vigan). Le mot « territoire » désigne à ce stade un espace de vie, quel qu'il soit, partagé avec les enfants.
2. L'équivalence parole-eau est d'autant plus surprenante que Deligny voit l'eau comme l'« élément primordial » des enfants autistes, et de Janmari en particulier (l'élément qui l'attire et le met en *émoi*) ; dans le texte de la voix off de *Ce gamin, là*, il écrit : « comment faire / pour nous faire eau / à ses yeux » (*Œuvres*, p. 1051).
3. L'approche de l'autisme de Deligny est explicitée ici dans toute sa singularité (sur un ton étrangement autoritaire) ; l'autisme n'est considéré ni comme catégorie psychiatrique ni comme question philosophique mais comme donnée anthropologique, vue sous le seul angle de la fonction de la parole dans un groupe constitué d'individus parlants et non parlants. La condition pour qu'apparaisse du « commun » entre adultes parlants et enfants mutiques, pour qu'une vie leur soit possible, est que l'enfant cesse d'être le sujet ou l'objet de la parole dont il est de fait exclu (qui n'est pas « comprise » par lui). Les « signes d'entente » sont à découvrir sous ce que Deligny appela plus tard la « taie langagière », dans un milieu d'un autre « ordre » (tel est son postulat : que le mode d'être autistique porte les traces de la « nature première » de l'homme). L'interrogation sur la fonction du nom, centrale dans la manière de Deligny d'envisager sa propre écriture, est ici associée à la désignation par « il » de celui qui est fondamentalement étranger à lui-même.

—

Fernand Deligny, Correspondance des Cévennes, 1968-1996, Paris, L'Arachnéen, édition établie par Sandra Alvarez de Toledo, 2018

la vaisssssssselllllllle

Bois, peinture, vaisselle

500 x 28 x 46 cm

objet repère?

Bâton avec traces de morsures de chien

28 x 5 x 3 cm

objet repère?

Lime [posée sur un radiateur]

24 x 2,5 x 1 cm

objet repère?

Tissu argenté, morceaux d’assiettes, colle, agrafes

150 x 150 x 20 cm

objets repère?

Aimants [sur radiateur]

Dimensions variables

objets repère?

Morceaux de ruban adhésif, cheveux [sur le placard du compteur électrique]

Dimensions variables

objet repère?

Verre, eau

Dimensions variables

objet repère?

Tous les morceaux d’une assiette, colle

22 x 16 x 3 cm

peau

Tissu, pots alimentaires en verre, terre, étiquettes, trâcés à l’encre indélébile, combinaisons jetables de soignants, aimants, clous

Dimensions variables

recoin de visionnage

Bois, peinture, roulettes, matelas, tissu, sangle de serrage, écrans plats, lecteur médias, clés USB, enceintes, polystyrène, projecteur de chantier

Dimensions variables

objets repère?

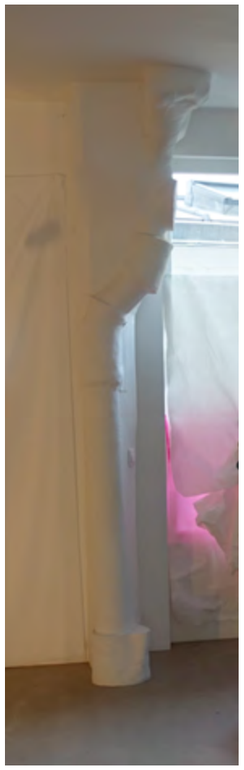
Morceaux de terre de modelage crue, moule à gâteau, morceaux de verre brisé

Dimensions variables

rééducation

Bois, chaussures [éclairage par projecteur de chantier]

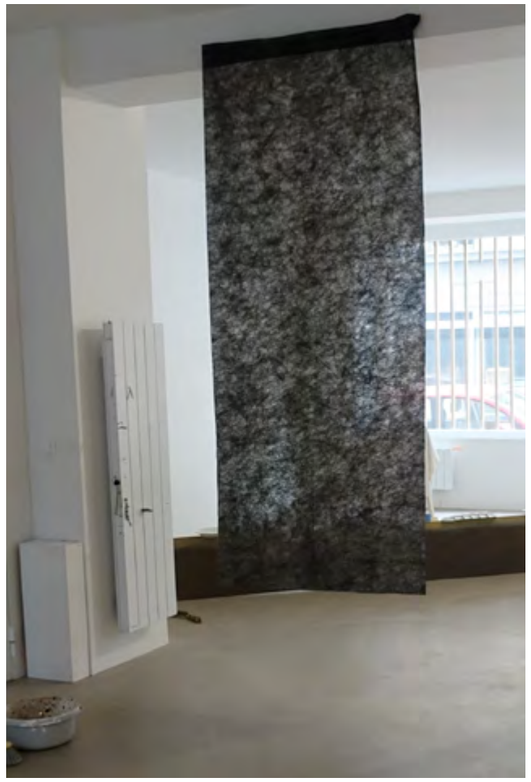
60 x 30 x 40 cm



objet repère?

Conduite d’évacuation des eaux usées, plâtre, liège, peinture [bruits et chaleur d’eau chaude]

100 x 100 x 300 cm



caresse

Intissé acrylique

Dimensions variables

21 juillet 2017, Noisy le Sec

Cher Philippe,
avant de partir, je t'ai fabriqué ce perroquet.
Tu peux l'accrocher sur l'accoudoir gauche de
ton fauteuil. Tu pourras laisser refroidir les
cafés trop chauds du distributeur: un pour toi et
pour tes invités, il y a même deux trous en plus.
J'ai fait un casier porte-bouteille aussi. Et tu
pourras poser les clés de ta chambre et coincer
pas mal de serviettes.

Bel été à toi,

Florian

Philippe a utilisé le « perroquet » une journée seulement. L'accessoire accroché rendait l'entrée dans l'ascensceur difficile et les passages étroits étaient devenus infranchissables.

le perroquet

Bois, peinture, terre, sangles de serrage, boucles rapides, gobelets jetables, terre de modelage crue, mégots, salive, allumettes, drisse

60 x 10 x 30 cm

l’incontinent

Fond de studio papier sur rouleau, boîtes de mouchoirs Auchan «Pouce en l’air », savon de Marseille, drisse

250 x 150 x 25 cm

peau

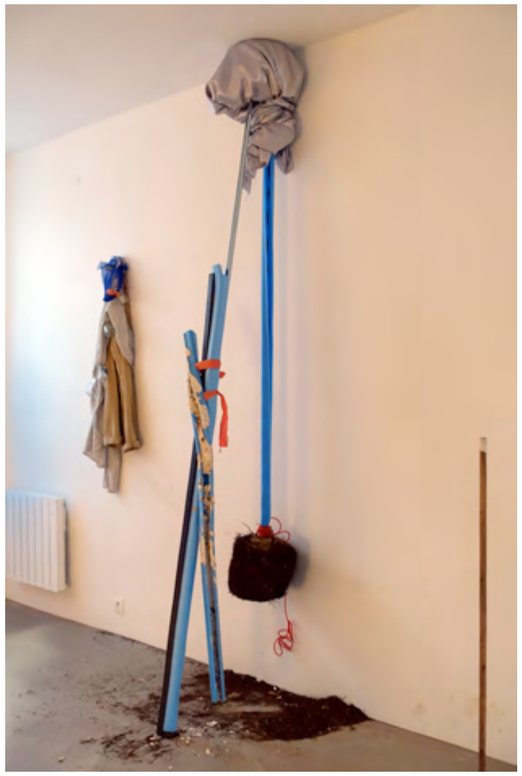
Tissu, intissé acrylique, pots alimentaires en verre, bouteille en plastique, combinaison jetable de soignants,

Dimensions variables

balai et bassine

Balai, bassine, plâtre, poussière de boutique de confection, boutons, diamants en plastique

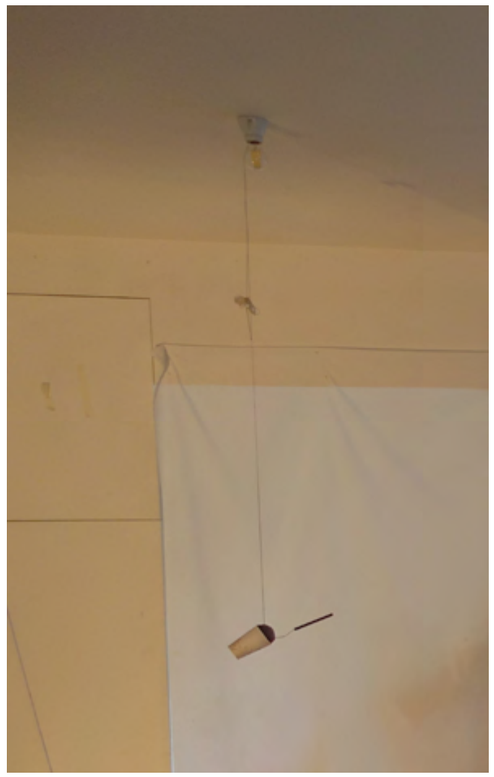
Dimensions variables



verticalisatrice

Souches, terre, étai télescopique, tissu, plâtre, poussière de boutique de confection, boutons, diamants en plastique, corde, mousse de protection, sangles, cornière de protection en plastique

100 x 100 x 300 cm



risque de fausse route
[accroché à l’ampoule d’un luminaire fixé au plafond]

Gobelet en carton jetable, mégot, allumettes usagées, fourchette, terre de modelage crue, drisse

60 x 30 x 40 cm

agent.e en pause

Chaise de collectivité, seau en plastique, serpillère, fil en nylon

60 x 70 x 150 cm

protections

Jean, robe, pots alimentaires en verre, masque jetable, peigne, ciseaux, tulle

35 x 35 x 100 cm

Remerciements:

Je tiens à exprimer ma gratitude et mon amitié à Sandra Alvarez de Toledo qui m'a fait découvrir Fernand Deligny, m'accompagne dans mes recherches et qui a rendu possible le 10 rue Saint-Luc, l'atelier des éditions L'Arachnéen.

Rien n'aurait eu lieu sans la créativité permanente de Yannik Denizart, Philippe Fouché et Martín Molina Gola.

Je remercie également Violette Astier, Emmanuel Fouché, Marlon Miguel, Marina Vidal Naquet, Anaïs Masson, Adrien Malcor, Luar Maria, Gisèle Durand-Ruiz, Jacques Lin, Béryl Coulombié, Mariya Nikiforova, Elena Vogman, Mickaël Pouteyo, Esteban Arias, Morgane Ryckelynck, Veronica Calvo, Camille Lin, Adrien Chevrier, Evelyne Denizart, Sara El Daccache, Marie Christine Fouché, Maxence Rifflet, Félix Albert, Sarah Srage, Koumiko Muraoka, Anna Dubosc, Sophie Dubosc, Jean-Francois Chevrier, Élia Pijollet, Antoine Yoseph, Peter Pál Pelbart, Yto Barrada, Anka Ptazskowska, Adam Szymczyck, Hélène Meisel, Luis Pérez-Oramas, Jean-Marie Gallais, Cédric Fauq.

Merci aussi à celles et ceux des institutions sans qui rien n'aurait pu être ni vu, ni vécu, ni fait:

_Les Ehpad St Antoine de Padoue (Noisy le Sec) et Robert Doisneau (Paris) et toutes leurs équipes, en particulier Dalila Amirat, Maria Bekki, Diane Viant, Riad l'infirmier, Corinne Rougemont, Madame Malki, Laetitia Pasquier, Didier, Kamel, Sandrine Cadon; Rachid, Antoine, Sophie, Zoé de Chanlaire, Danica Andjelic, Charlotte Gonzalez, les infirmier.e.s, agent.e.s, aides soignant.e.s, employé.e.s dont nous n'oublierons ni les gestes ni les attentions.
_ Les équipes soignantes des urgences et du SMIT de l'hôpital Bichat (Paris) et en particulier le docteur Bironne.
_L'hôpital de la Croix Rousse (Lyon), l'hôpital neurologique Pierre Wertheimer (Bron), le centre de rééducation du Val Rosay (St Didier au Mont d'or), l'hôpital André Grégoire (Montreuil) et tous les autres hôpitaux où Philippe a été pris en charge depuis 2015.

_Le Centre national des arts plastiques (Cnap), en particulier Estelle Moy et tous les membres de la commission 2019 du «Soutien à la création».

10 rue Saint-Luc,
atelier des éditions L'Arachnéen

Avec le soutien du Centre national des arts plastiques